

volution, le rapprochement qui s'était opéré à Kremsier entre les Tchèques et les Allemands et qui avait reçu son expression dans la Constitution centraliste fédéraliste de Kremsier.

Dans le régime de terreur qui fut établi, ce furent les Tchèques qui sentirent le plus durement le poids de ces dix ans d'absolutisme. « Ils furent persécutés, leurs chefs espionnés et tracassés, leur langue dédaignée et traquée, leur influence légitime dans leur pays confisquée. Ils s'exaspérèrent de cette persécution et leur exaspération se tourna contre le gouvernement, mais aussi et surtout contre les Allemands qui, en apparence au moins, bénéficiaient de sa faveur et s'enrichissaient de leurs dépouilles. Leur haine nationale s'excita, et leur sentiment autrichien, si fort encore pendant la Révolution, s'affaiblit. Sans les dix années de Bach, la question bohème ne serait pas aujourd'hui si compliquée et, par moment, si menaçante pour l'avenir de l'Autriche » (1). On ne peut donc s'étonner des longues luttes passionnées qui éclataient entre les Tchèques et les Allemands après cette période absolutiste et duraient depuis jusqu'à nos jours. Et il est tout naturel que les peuples autrichiens, qui veulent enfin aboutir après de longues luttes épuisantes à une conciliation durable, doivent revenir à cette époque et recommencer là, où la Révolution a été arrêtée.

Ainsi les conséquences de l'absolutisme de 1850-1860 se font encore sentir sérieusement à l'heure actuelle. Tous les partis politiques tchèques reprennent aujourd'hui dans leurs programmes nationaux plus ou moins directement une partie des

(1) I. Eisenmann, *O. c.*